



HAL
open science

Cartographie des représentations du territoire amazonien : la place des activités pétrolières

Mehdi Saqalli, Nicolas Maestriperi, Emilie Lerigoleur, Emilie Gil, Sabrina Bosque,
Lucie Morin

► To cite this version:

Mehdi Saqalli, Nicolas Maestriperi, Emilie Lerigoleur, Emilie Gil, Sabrina Bosque, et al.. Cartographie des représentations du territoire amazonien : la place des activités pétrolières. Sylvia Becerra, Laurence Maurice, Sabine Desprats-Boloqna (Coord.). NUESTRO VIVIR EN LA AMAZONÍA ECUATORIANA :ENTRE LA FINCA Y EL PETRÓLEO : Vivir en Amazonie Equatorienne: entre pétrole et terres agricoles, IRD Ed., Abya- Yala Ed. UASB Sede Ecuador Ed., EF'NEcuador Ed., USFQ Ecuador Ed., pp.205-206, 2018. <hal-03135176>

HAL Id: hal-03135176

<https://hal.science/hal-03135176v1>

Submitted on 1 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Cartographie des représentations du territoire amazonien : la place des activités pétrolières

Mehdi Saqalli, Nicolas Maestriperi, Emilie Lerigoleur, Emilie Gil, Sabrina Bosque, Lucie Morin

"Le zonage à Dires d'acteurs" (ZADA) ou PBRM (Perception-Based Regional Mapping) permet de représenter spatialement les perceptions des acteurs locaux, et ce, de manière très simple (Saqalli et al. 2017, Maestriperi et al. 2016). Une question est délibérément posée de manière très ouverte aux participants : « à votre avis, les risques et problèmes de la région sont-ils les mêmes partout ? ». Ceux-ci dessinent et décrivent alors différentes zones du territoire selon leurs propres critères (types de risques, production agricole, accès à la santé), sur un calque posé sur une carte de la région. Cet exercice prend d'une à trois heures de discussion, dans des cafés, des écoles, chez les gens selon les circonstances. L'idée est d'avoir un échantillon représentatif de la population à la fois géographiquement, socialement, ethniquement mais aussi en termes de genre. Plusieurs missions de terrain ont été réalisées entre 2013 et 2016. Pour l'instant, seules les enquêtes des deux premières années réalisées dans les provinces de Sucumbios et Orellana (Nord de l'Amazonie équatorienne) ont été traitées et analysées, soit 39 cartes réalisées avec 68 personnes (Figure 25).

Quinze critères prioritaires sont apparus au moins deux fois pour décrire les territoires (parmi lesquels 13 ont été cités plus de trois fois ; tableau 5). De plus, treize autres critères sont apparus une seule fois dans ces enquêtes ouvertes, soit 28 critères au total.

Le premier critère est ainsi le problème de la contamination pétrolière, avec 22,6% des sorties (figure 26). Ce n'est ainsi pas le facteur absolu et unique de danger et de problème sur la zone mais il reste important. Le territoire où la pollution pétrolière perçue est maximale (en rouge) est situé dans le rectangle (i) Joya de los Sachas/Shushufindi/Pompeya/Coca mais d'autres zones sont bien vues également comme polluées (ii) à Dayuma, (iii) à Lago Agrio et enfin, à (iv) Cuyabeno : ce sont bien les zones d'extraction du pétrole.

Les 4 critères suivants (Figure 4) « conflucaturalité avec les populations indigènes », couvertures en infrastructures de santé », qualité des terres et « niveau de déforestation » .sont perçus différemment selon les groupes sociaux et cette expérience s'exprime particulièrement entre zones à dominance indigènes et non-indigènes (figure 27).

Conclusion

La contamination pétrolière perçue ne peut se comprendre qu'au prisme des autres contraintes perçues par les populations : c'est l'ensemble qui constitue le vécu ordinaire des gens et la contamination pétrolière en fait simplement partie.